

AIMONS, AIMONS TOUJOURS !

*Aimons, c'est le printemps, aimons belle chérie,
Faites papillons dans les sentiers battus,
Profitez des beaux jours, courrez dans la prairie,
Le printemps qui s'en va jamais ne revient plus.*

*Aimons, car c'est l'été dans sa verte parure,
L'Été, le temps des fleurs et le temps des amours,
Car tout nous dit d'aimer dans la grande nature :
Jamais l'été passé ne nous rend ses beaux jours !*

*Viens, chère dans mes bras, viens, voici l'automne,
La campagne reprend son feu, l'été jaunit ;
Quelques beaux jours encore, c'est l'été courir, Mignonne,
Sous ce dernier feuillage abrités notre nid.*

*Voilà le froid hiver, aimons, belle Adorée,
Assis au coin d'un feu, enlâchez tous les deux
Laissons rougiler le vent, jouissons de la soirée,
Car la neige trop tôt nous fera ses adieux !*

FRANTZ.

REVUE LITTÉRAIRE.

A L'ŒUVRE ET A L'ÉPREUVE PAR LAURE CONAN—Un volume de 300 pages : prix 50 centims : à Montréal, chez Cadieux & Derome, libraires, rue Notre-Dame.

Si nous déplorons l'indifférence que nous témoigne la France en trop d'occasions, il nous est consolant d'apprendre de fois à autre, que, dans notre ancienne mère-patrie, il y a cependant des âmes affectueuses en qui subsiste notre souvenir. Et notre joie alors devient plus vive quand cette amitié d'outre-mer porte quelque grand nom qu'on admire.

Nous recevions naguère une nouvelle bien propre à réjouir tous ceux qui s'intéressent aux lettres canadiennes. La nièce du comte de Paris, la fille du duc de Chartres, la princesse d'Orléans elle-même marque le désir de patronner l'œuvre d'un de nos plus délicats talents littéraires et demande que le livre lui soit publiquement dédié. Ce livre, c'est A L'ŒUVRE ET A L'ÉPREUVE, et son auteur est une plume féminine et charmeuse : Laure Conan.

Lorsque celle-ci concentrait toute sa sensibilité et toute sa chaleur patriotique pour en former A L'ŒUVRE ET A L'ÉPREUVE, elle était loin de soupçonner que son livre irait enchanter une princesse de sang royal.

Que l'auteur en soit loué ! Ce cri d'admiration échappé à des lèvres françaises traduit éloquemment l'émotion que notre compatriote avait soulevée dans nos cœurs canadiens. Mais ce noble encouragement était mérité.

Puisant dans l'histoire son sujet, l'écrivain nous peint une âme ardente de jeune homme aux prises

avec l'amour. Un rapprochement mettra en relief la beauté des caractères et l'intérêt, le charme captivant de A L'ŒUVRE ET A L'ÉPREUVE. Chimène luttait entre l'amour de Rodrigue et le devoir filial. Charles Garnier combat pour sa vocation religieuse contre l'amour de Gisèle. A la différence du "Cid" où l'amour est le plus fort, la vocation dans A L'ŒUVRE ET A L'ÉPREUVE reste définitivement victorieuse. Comme la scène de Corneille est poignante, l'action dramatique ! Comme le dénouement remue puissamment nos âmes ! Mais aussi que la page de Laure Conan est grande et que son héros est superbe dans toute la hauteur de l'abnégation acceptée et de son renoncement !

Il faut noter, cependant, que, dans un cas, le combattant est une femme, et, dans l'autre, un homme. L'amour constitue la première passion et presque l'unique mobile de la vie des femmes. Il eut donc été fort maladroit de la part de l'illustre poète tragique de faire succomber Chimène devant le devoir, alors que l'amant coupable venait lui dire :

"Ma tête est à vos pieds, vengez-vous par vos mains."

Aux suaves jouissances de la vie, aux attraites splendides du monde, aux tendres épanchements de l'affection, Charles préférera la morne froideur du cloître, les rigidités de la pénitence, les dévouements austères de l'apostolat. La forêt de l'Amérique sera son champ de bataille, et l'Iroquois converti la conquête qu'il espère. Il ira, comme Polyucte, "à la mort, à la gloire." Son supplice sera son triomphe, et la couronne du martyr, sa récompense.

Voilà, en quelques lignes, une très-pâle esquisse du roman moitié historique, moitié psychologique de Melle Laure Conan. Les types douloureux d'une héroïque carrière de prêtre se déroulent en tableaux d'une virile et imposante beauté, tandis que des descriptions pittoresques, un récit coloré dont le charme vous gagne et vous pénètre, enfin, un style souple et coulant achèvent de rendre la lecture du livre captivante à l'extrême.

Saint-François de Sales parle, au début de sa VIE DÉVOTE, d'une bouquetière nommée Glycère "qui savait si proprement diversifier la disposition et le mélange des fleurs, qu'avec les mêmes fleurs elle faisait une grande variété de bouquets." Melle Laure Conan ressemble à cette habile bouquetière. A l'aide des mêmes sentiments tendres, délicats, patriotiques, elle construit ses romans et ses nouvelles. Mais elle sait les disposer de façon à offrir les nuances les plus vives et les parfums les plus variés.

Qu'il me soit permis, en terminant, d'adresser à l'auteur de A L'ŒUVRE ET A L'ÉPREUVE ma part des félicitations qui lui reviennent à si juste titre.

En lisant son livre, on aime le héros, et en le fermant, on se prend à aimer l'auteur.

HECTOR GARNEAU.